SNAS 2007, initiatives et perspectives

La session nationale des aumôniers de secteur s'est déroulée à Nantes les 24 et 26 septembre 2007. Témoignage ACO en a donné quelques échos (n°519, novembre 2007). Les différents apports et témoignages de la SNAS sont présents sur le site www.acofrance.fr et une plaquette qui reprendra l'ensemble des interventions sera disponible en janvier/février 2008. Cet article de Repères, « revue de formation et de conduite », veut faire apparaître les nouveautés de la SNAS « cru 2007 », et partager quelques « bons » fruits du travail de la session pour que le maximum de membres du mouvement et d'aumôniers puisse s'en nourrir. Des chemins se sont ouverts. Ils seront vraiment « nouveaux » si nous les empruntons, si nous y laissons la trace de nos recherches et de nos dialogues.

Quatre nouveautés

C'est un aumônier, qui avait déjà participé à plusieurs SNAS et était présent à Nantes, qui a repéré quatre nouveautés dans la SNAS 2007.

La première, la principale, puisque les autres dépendent de celle-là : c'est le mouvement qui invitait les aumôniers de secteur et qui avait aussi élargi l'invitation à quelques autres prêtres et diacres qui travaillent de manière régulière avec des responsables de l'ACO. Les aumôniers avaient jusque-là plutôt l'habitude d'inviter les responsables à « leur » session. Ce changement a été apprécié et considéré comme un « retournement ».

Deuxième nouveauté. Les aumôniers étaient invités à préparer avec les responsables, ce qui a introduit dans les secteurs des questionnements que les aumôniers avaient entre eux.

La session était une étape de la recherche sur les ministères ordonnés que l'ACO conduit depuis la Rencontre nationale de Grenoble. Les responsables laïcs n'ont pas seulement pris la parole pour accueillir et encourager le travail des aumôniers. Ils ont, dans un apport consistant, dit ce qu'ils comprenaient de la signification des ministères ordonnés et ce qu'ils en attendaient pour la mission de l'ACO. **C'est la troisième nouveauté**.

Et la quatrième. Des diacres étaient présents, certes peu nombreux, mais on a beaucoup parlé de l'originalité de leur ministère.

L'apport du mouvement

La relation des ministères ordonnés avec la responsabilité de tous

« Comment les ministères ordonnés servent-ils la pleine responsabilité des membres du mouvement ? ». Dans son intervention, le Secrétariat national a expliqué le choix de cette question pour la préparation et le travail de la session : « Privilégier la relation des ministères ordonnés et la responsabilité baptismale de tous… parce que tous sont appelés à être acteurs et actrices de l'Evangile ».

Cette conviction n'est pas nouvelle : elle dit l'histoire et l'expérience du mouvement mais elle est à vivre aujourd'hui, dans une situation où les prêtres sont moins nombreux ou moins disponibles, où il faut discerner ce qui est nécessaire pour que les membres du mouvement puissent prendre toute leur place, vivre pleinement leur responsabilité.

L'ACO a confirmé son choix de ne pas développer l'accompagnement des équipes par des laïcs, sauf pour des équipes nouvelles ou spécifiques. Ce choix, différent de celui d'autres mouvements d'adultes, est possible parce que la vie en mouvement peut s'organiser avec les pratiques, les savoir-faire, la culture du monde ouvrier : le souci d'être reconnu acteur à part entière, responsable ; le sens du collectif qui invite les équipes à être bien reliées au mouvement ; l'expérience de la responsabilité collective vécue dans les lieux où se décident des projets.

Responsabiliser

Ce choix est un choix audacieux, exigeant. Il appelle chacun et chaque équipe à vivre sa participation à l'ACO, non seulement comme le lieu d'une expérience personnelle de foi et de ressourcement, mais comme l'engagement dans un dynamisme collectif, une mission commune. Ce choix demande que tout soit mis en œuvre pour que les membres du mouvement soient membres à part entière, pleinement responsables.

Les travaux préparatoires à la SNAS et les réflexions des carrefours ont permis de mettre à jour **ce qui peut favoriser la responsabilisation**.

Responsables dans la vie

C'est d'abord dans leur vie, leurs engagements, les événements de la vie ouvrière et sociale, leurs relations que les membres de l'ACO sont appelés à être « acteurs de fraternité, révélateurs de dignité ».

La révision de vie est le premier lieu pour donner sens, relancer, vivre à la lumière de l'Evangile les responsabilités quotidiennes de chacun, décider des initiatives de partages.

Responsables de la mission de l'ACO

La résolution « faire peuple » construite et votée à la Rencontre nationale de Grenoble continue de mobiliser les énergies. Elle témoigne que ce sont bien les orientations du mouvement, les moyens qui les mettent en œuvre qui permettent de prendre sa place dans la mission du mouvement. La responsabilisation demande des temps de découverte et d'appropriation du projet et des propositions du mouvement.

Dans une diversité d'initiatives qui « responsabilisent »

Un carrefour de la SNAS reconnaissait que pour prendre des responsabilités, il y a « une diversité de portes d'entrée ». Il s'agit de conjuguer les talents de chacun avec les multiples initiatives que l'ACO peut inventer. Cela demande de bousculer quelques habitudes, quelques structures un peu figées pour ouvrir des lieux où les projets sont décidés par le plus grand nombre et où le maximum de membres peut mettre la main à la pâte.

La confiance à l'œuvre

Pour que la responsabilité soit bien vécue, il faut que l'appel et la réponse se vivent dans une relation de confiance : confiance dans les capacités et les charismes de ceux qui sont appelés, avec les mots pour leur dire ! Et ceux qui sont appelés sont invités à faire confiance à ceux qui y ont goûté et qui disent comment ils font l'expérience qu'une responsabilité peut épanouir, faire grandir.

Responsables ensemble

Beaucoup à la SNAS ont dit leur souci d'une ACO qui, dans ses pratiques, permet au maximum de membres d'avoir la parole, de décider et de mener à bien des projets, de se sentir partie prenante d'un désir commun, engagés dans une responsabilité collective.

Cette démarche demande de la part des instances de conduite un peu de savoir-faire (pour susciter la participation de tous) et parfois de savoir faire autrement (pour ne pas tout décider d'avance).

Des lieux de relecture et d'évaluation

Avec la place de plus en plus importante des moyens du mouvement, des moyens de formation, ce sont aussi les lieux de relecture, les temps d'évaluation qui sont indispensables pour que les responsabilités confiées soient « accompagnées », suivies et soutenues.

Les lieux prioritaires pour la présence des prêtres et des diacres

« Là où vous êtes engagés, sur votre secteur ou votre diocèse, où croyez-vous que les prêtres et les diacres doivent être en priorité et pourquoi ? ».

C'était la dernière question de la préparation de la session. A la SNAS, chacun des vingt carrefours était invité à privilégier une seule réponse (qui concernait surtout les prêtres).

La reprise de ces réponses fait apparaître une très belle convergence de propositions qui est sûrement le

résultat d'un patient discernement collectif (responsables et prêtres) guidé par les points de repères donnés par le mouvement.

Convergence pour situer les prêtres et les diacres en relation avec la mission de l'ACO.

Convergence pour ne pas aborder le ministère ordonné à partir des « tâches », du « faire » pour en approfondir la dimension symbolique : « donner le signe que le mouvement, avec ses membres, est l'Eglise du Christ ».

Quant aux lieux où les prêtres sont attendus, il n'y a pas de réponse générale, nationale. C'est localement et dans le dialogue avec les responsables qu'ils seront choisis. Les aumôniers sont même invités à se « fier au discernement des responsables ».

Les lieux où la mission est en jeu

Les participants à la SNAS ont très fortement insisté pour que les prêtres soient prioritairement présents dans **les lieux où se décident des projets missionnaires** (comités de secteur, rencontres de responsables ou assemblées générales) et **les lieux où ces projets se vivent** (lieux de partage, d'ouverture, d'invitation).

Ces deux priorités ne disent pas tout de la présence des prêtres (ce qui serait en contradiction avec l'invitation au discernement local). Elles sont davantage comme des lignes de force qui émergent d'une large réflexion collective riche d'expériences multiples.

Elles donnent une vision cohérente élaborée par tous, une perspective pour avancer ensemble, des repères pour guider les réflexions et les réponses locales.

Dans les lieux de conduite, les prêtres sont attendus « pour soutenir et signifier la mission qui vient de l'Eglise ». Ils sont appelés à soutenir les responsables, « à être présents là où ils prennent réellement leur place ».

Quelques expressions des carrefours disent le sens de la présence des prêtres et des diacres dans les « partages » : « les lieux où se vit une ouverture à d'autres, signe d'une Eglise ouverte et qui ose » ; « les partages de foi avec les non croyants » ; « pour signifier l'attention de l'Eglise aux plus loin, aux plus pauvres ».

La présence des prêtres et des diacres implique leur ministère dans les lieux d'humanité où l'ACO se rend présente comme signe de fraternité.

Des déplacements

Ce n'est donc pas la présence aux équipes qui est retenue comme prioritaire, même si le soutien des nouvelles équipes est plusieurs fois cité.

Les prêtres sont pourtant bien souvent situés d'abord comme aumôniers d'équipes de révision de vie. C'est même la figure la plus connue du prêtre en ACO.

Où en sommes-nous du déplacement suggéré en juin 2000 : passer de l'aumônier d'équipe au prêtre au service du mouvement ?

Un passage à vivre autant par les prêtres que par les équipes et les membres du mouvement.

La SNAS et la recherche actuelle sur les ministères ordonnés viennent mettre en lumière deux éléments constitutifs de l'ACO :

- **la dimension « associative »** d'un mouvement de laïcs, responsables de le conduire ;
- **sa dimension « apostolique »** : « servir le dialogue entre Dieu et les femmes et les hommes du monde ouvrier » (Charte des fondements n°23).

Ce sont ces deux dimensions que les prêtres et les diacres sont appelés à servir et à signifier.

Deux dimensions incontournables sur lesquelles s'articulent d'autres aspects de leur ministère et de leur présence.

Un aumônier disait à la fin de la SNAS : « Je retiens une autre relation prêtre – laïcs où **l'aumônerie ne se sent plus le porteur et le soutien de l'ACO**. Ça libère un peu l'esprit. Il faut maintenir la pression pour continuer dans ce sens »

Prêtres, diacres avec des CS/CD, des responsables, des équipes qui ont des projets. Une perspective qui invite à des changements de pratiques, et sûrement des conversions des uns et des autres, des uns avec les autres.

D.R.

Suggestions pour une rencontre

Voici quelques questions pour alimenter soit une rencontre d'aumôniers, soit une rencontre commune responsables et aumôniers. Elles veulent permettre une appropriation collective de la démarche de la SNAS. Elles sont une invitation à participer à la recherche du mouvement : « De quels ministères ordonnés l'ACO a besoin pour vivre sa mission ? »

Des « nouveautés à accueillir et à vivre »

Dans les quatre « nouveautés » de la SNAS 2007 présentées au début de l'article,

- qu'est-ce que nous accueillons comme une bonne nouvelle et pourquoi ?
- qu'est-ce qui rejoint ce que nous essayons de vivre ?
- qu'est-ce qui vient nous interpeller ?

« La responsabilisation : un choix audacieux »

Le travail de préparation et la SNAS elle-même ont mis en lumière six aspects de la responsabilité telle qu'elle est vécue (ou peut être vécue) en ACO :

- quels sont les aspects qui rejoignent notre expérience ?
- quels sont ceux que nous sommes invités à privilégier ?

- Pour les aumôniers :

Qu'est-ce que nous sommes appelés à soutenir personnellement et ensemble ?

- Pour les responsables :

De quoi avons-nous besoin

- pour bien vivre notre responsabilité ?
- pour en appeler d'autres à se responsabiliser ?

Les lieux où la mission est en jeu

En ACO, les prêtres et les diacres sont appelés à servir et à signifier que les laïcs sont pleinement responsables de leur mouvement, de ses projets, de sa mission.

Qu'est-ce que cette perspective fait bouger dans la relation des prêtres, des diacres et des laïcs ?
Qu'est-ce qu'elle nous demande ?
Qu'est-ce que ce lien fort responsables – ministres ordonnés fait vivre aux uns et aux autres ?

Une proposition à mettre en œuvre localement

Cette proposition veut permettre que chaque aumônier, chaque collectif d'aumôniers puisse faire l'expérience que le mouvement est conduit par des responsables qui ont des projets.

Faire en sorte qu'une fois par an les aumôniers soient invités par les responsables (une rencontre régionale pour les aumôniers diocésains ; un CD qui invite les aumôniers de secteur ; un comité de secteur qui invite les aumôniers d'équipe).

Dans le déroulement de la rencontre :

- Les responsables présentent leurs projets missionnaires,
- Ils disent ce qu'ils attendent des aumôniers,
- Le dialogue s'engage.

Pour les responsables :

Si vous accueillez cette proposition, c'est à vous de la mettre en œuvre et de l'inscrire dans une conduite d'année.
Qu'est-ce que cela va vous demander ?

Pour les aumôniers :

Si les responsables sont les « invitants » d'une rencontre, qu'en attendez-vous ?
Qu'est-ce que cette proposition peut modifier dans le rythme et le contenu de vos rencontres d'aumôniers ?